

INTERROGATION D'HISTOIRE LITTÉRAIRE

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

Pierre Lyraud, Anne-Laure Metzger

Coefficient de l'épreuve : 5

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure 30

Durée de passage devant le jury : 30 min. : 20 min. d'exposé + 10 min. de questions.

Types de sujets donnés cette année : deux extraits tirés soit de deux œuvres différentes, soit d'une seule œuvre, avec intitulé.

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet (pas de choix). Tous les billets portaient la mention suivante : « Le jury attend la lecture d'un bref passage que vous aurez choisi. »

Ouvrages généraux autorisés : ceux qui sont présents dans la salle de préparation.

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : textes au programme.

Le jury a entendu cette année 52 candidates et candidats (contre 42 en 2024 et 41 en 2023). 18 ont été admis (chiffre constant). La moyenne de l'épreuve est un peu moins élevée que l'année dernière – 13,4 (contre 14,1 en 2024 et 12,6 en 2023) – mais cette baisse (toute relative) n'est pas représentative de la grande qualité des prestations entendues cette année. On notera davantage que 24 étudiants ont obtenu une note égale ou supérieure à 14. Puisqu'aucune prestation n'a été jugée catastrophique et qu'aucune ne montrait une insuffisance méthodologique conséquente, le jury n'est pas descendu en dessous de 7 et a accordé toutes les notes entre 7 et 20. Six prestations ont été admirables : 4 candidates et candidats ont obtenu la note de 18, un candidat la note de 19, et un autre candidat la note de 20.

Comme les années précédentes, le jury se félicite de la qualité constante des prestations, montrant une très bonne maîtrise des attendus méthodologiques, du temps, du corpus. On formulera néanmoins quelques remarques générales quant au format de l'épreuve et quelques remarques plus spécifiques sur les quatre œuvres soumises à la sagacité des étudiantes et étudiants.

*

Encore une fois, tous les types de sujet étaient possibles : à gros traits, thématiques (« S'apprêter », « Monstres », « Souvenirs », etc.) ou rhématiques (« Rhétorique judiciaire », « Apostrophes », etc.), ou les deux à la fois (« Confrontations », « Folles paroles », « Composition », etc.). Bien sûr, chaque sujet axé sur une dominante thématique doit être regardé dans ses implications formelles, et réciproquement un intitulé invitant le candidat à réfléchir sur telle dimension rhétorique n'exclut évidemment pas, tout au contraire, que le candidat regarde *de quoi on parle*. Et, cette année encore, on ne parlait pas seulement de « folie » : bien des sujets entraient dans la perspective offerte par le programme mais ne s'y limitaient pas et invitaient à d'autres analyses.

L'intitulé s'efforce de proposer *un point de vue* sur les textes appariés – point de vue dense, suggestif, parfois paradoxal, qu'il faut regarder dans le détail. Les meilleures prestations commencent par interroger de façon critique le sujet : ainsi de ce candidat travaillant sur « Monstres », et précisant d'emblée la polysémie du terme, qui oriente à la fois vers le prodige, le difforme, l'avertissement. Quelques prestations n'ont sans doute pas prêté suffisamment attention aux formulations proposées, qui offraient pourtant prise à l'interprétation : « Cultiver l'amour », par exemple, supposait d'interroger les différents sens de l'infinitif « cultiver » et gagnait à être replacé dans un horizon ovidéen. De même, le sujet intitulé « Faire une fin » invitait à une analyse fine du « faire » à l'œuvre dans l'écriture des textes, et celui intitulé « Nocturnes » (fort bien traité au demeurant) invitait à rapprocher les descriptions de Maupassant de la peinture et de la musique, quand le sujet « Verbe haut » supposait pour sa part que l'on précise le sens de l'expression « avoir le verbe haut ». Qu'un candidat ne perçoive pas l'allusion littéraire d'un sujet (« Le Triomphe de l'Amour », « Et ce fut tout ») n'est évidemment pas rédhibitoire – même si cela peut aider – mais il est plus délicat de ne pas percevoir le sens d'une expression, aisément élucidable grâce aux dictionnaires fournis pendant le temps de préparation.

Une particularité de cette année – mais qui est en fait un retour à l'intitulé officiel de l'épreuve – concernait les appariements possibles. Les sujets pouvaient en effet inviter à rapprocher non seulement deux extraits de deux œuvres différentes, mais également deux extraits d'une seule et même œuvre. Toutes les possibilités combinatoires ont été offertes, et aucune n'a été plus ou moins réussie que l'autre : preuve de la grande compétence méthodologique des candidates et candidats. Dans le cas d'une comparaison entre deux œuvres, s'appréciait leur capacité à contextualiser les extraits, à historiciser et singulariser les poétiques. Dans le cas d'une comparaison au sein d'une seule et même œuvre (ou recueil), s'appréciait certes tout également la capacité à saisir des récurrences et des singularités, mais encore à tenir compte de la dynamique interne – l'enjeu était capital dans le cas des progressions dramatiques de Hugo et de Sartre, et de la progression argumentative, particulièrement retorse, du *Débat* de Labé.

Peu de rappels méthodologiques semblent appelés par la session de cette année : on renverra surtout aux rapports des précédentes années (2019 et 2023 en particulier). Car à cet égard, *tous* les oraux montraient que les étudiants connaissaient fort bien les attendus de l'épreuve. Gestion du temps, gestion de l'entretien (moment capital où, rappelons-le, l'étudiant ou l'étudiante ne peut que faire remonter sa note), va-et-vient entre saisie synthétique et micro-lecture dans le corps du commentaire, faisant intervenir différents niveaux de lecture et différents modes de lecture (thématique, symbolique, stylistique, etc.), conclusion rapide et ouverte, tout ceci a été maîtrisé.

Rappelons tout de même quelques points quant à l'introduction, qui ne doit pas résumer longuement les œuvres. Si l'étudiante ou l'étudiant décide de faire la lecture d'un passage dès l'introduction, il faut alors s'assurer que l'extrait retenu (qui ne doit certes pas être excessivement long) s'intègre bien dans la dynamique d'ensemble. On suggèrera à cet égard que la lecture intervienne à un moment, à la discrétion des candidats, du commentaire lui-même, et qu'elle soit adossée à une analyse précise : dans les meilleurs cas, la lecture de trois lignes ou de cinq vers a permis d'illustrer un point stylistique qui venait d'être annoncé juste avant la lecture (une séquence particulièrement copieuse chez Labé, ou un enchaînement dialogal discrètement ironique chez Sartre, par exemple), et déplié précisément juste après. Certains extraits retenus étaient inutilement longs, alors que le temps de l'épreuve est compté et que la lecture doit pleinement s'inscrire dans la dynamique de l'exposé. On redira également que l'introduction n'est pas une succession de moments imposés (étude du sujet, contexte des

extraits, problématisation, annonce du plan) mais une séquence organique : la problématisation ne doit pas sortir *ex nihilo* mais s'imposer naturellement après des considérations formelles et interprétatives sur les deux extraits.

C'est de ces considérations, aussi, que l'on peut formuler une problématique efficace. Elle ne saurait être généralisante ni illustrative : elle ne consiste pas en l'application d'un cadre *a priori* (« en quoi ce texte est-il naturaliste ? ») ni en la redite d'une nature discursive (« en quoi est-ce une scène de confrontation ? » ; « en quoi avons-nous affaire à des monologues ? ») mais plutôt dans le discernement de problèmes, de tensions, de difficultés. Un poste d'observation reste négligé par les candidates et candidats, malheureusement, tant il offrait parfois prise à l'analyse : l'énonciation, en effet, reste trop superficiellement interrogée. Bien analysée, elle permettait pourtant de déplier les subtilités du *Débat*, de certaines nouvelles de Maupassant, de donner toute leur épaisseur aux textes de théâtre. On rappellera simplement que la présence d'un narrateur ne se réduit pas aux déictiques.

Si la contextualisation des extraits, enfin, a été souvent bien menée cette année, on peut inviter les candidates et candidats à s'interroger davantage sur *l'unité* des extraits proposés. Quelle est au juste la fonction de tel extrait dans l'économie générale de la nouvelle, de la scène, du discours ? Le jury ne propose évidemment pas arbitrairement un début et une fin : il séquence le texte parce qu'il lui semble obéir à une unité d'ensemble qu'il faut rappeler en introduction, et exploiter.

*

Quelques remarques sur les œuvres au programme.

Les candidates et candidats devaient cette année maîtriser quatre œuvres, d'une longueur et d'une difficulté inégales. Force est de constater qu'ils n'ont, dans l'ensemble, fait aucune impasse. Les œuvres de Labé, Hugo, Maupassant et Sartre, étaient connues ainsi que leurs contextes respectifs (avec, parfois, quelques approximations sur le XVI^e siècle de Labé qu'on ne saurait qualifier de « baroque ») et les poétiques singulières sur lesquelles elles reposaient (avec, sur ce point-là, quelques approximations sur le théâtre sartrien). On indiquera ci-après quelques points particuliers qui ont été moins bien perçus.

Le jury a constaté, comme de coutume, que les œuvres les plus difficiles ne sont pas forcément les moins bien connues. La difficulté lexicale de Labé, qui s'ajoutait à la polyphonie de l'œuvre, à la multiplicité de ses tons et de ses enjeux, n'a pas tellement dérouté les candidats. Bien au contraire, beaucoup ont regardé le détail grammatical et stylistique du texte, commentant précisément l'équivoque d'un terme, la tendance à l'énumération métonymisante qui frise parfois avec le burlesque, le très subtil jeu des déterminants. N'étaient pas non plus ignorés la composition de l'œuvre et les enjeux rhétoriques, à chaque fois bien restitués quand le sujet le demandait. On relèvera à ce titre le savoir rhétorique parfois admirable de certaines prestations, qui ont pu, avec bonheur, en tirer parti, pour commenter l'exacerbation pathétique de tel passage, la manipulation logique à laquelle se livre tel autre, etc. L'érudition du *Débat* est certes considérable, et on ne s'attend pas à ce que les prestations puissent restituer en précision les disputes néo-platoniciennes à l'égard des rapports de l'âme et du corps. Mais on peut en revanche attendre, quand la note de l'édition au programme indique la réécriture d'une source (d'un argument platonicien par exemple), que la candidate ou le candidat exploite cette note et s'y appuie pour montrer le traitement parfois désinvolte réservé à de grands schèmes philosophiques. Entre sérieux et non-sérieux, le *Débat* montrait là son inscription dans la tradition des *Dialogues* de Lucien, dont le nom a été, peut-être étrangement, très peu convoqué :

c'était pourtant une bonne façon pour ne pas prendre au pied de la lettre toutes les séquences philosophiques des extraits.

Le recueil de nouvelles de Maupassant a donné lieu à de belles analyses, sensibles à l'inventivité d'un écrivain renouvelant quasiment à chaque fois les scénographies énonciatives. Les questions narratives ont rarement été passées sous silence : exploitées, elles permettaient de montrer qu'une ironie difficile à qualifier exactement (oscillant entre la tendresse grimaçante, l'humour noir et le cynisme) était à l'œuvre dans bien des extraits, même si l'on peut regretter que quelques candidats interrogés sur « Joseph » se soient montrés finalement assez peu attentifs à la connivence à double étage mise en œuvre : connivence entre les deux protagonistes de la conversation, investissant la parole comme un substitut érotique, et connivence entre le narrateur et le lecteur, se distanciant de personnages passablement moqués. De façon générale, et peut-être étonnamment, la prose parfois très évidemment poétique n'a pas été regardée autant qu'elle aurait dû l'être : les vers blancs, les isocolies, les « et » de relance qui n'ont plus de fonction coordonnante, le jeu des tiroirs verbaux, etc., tout ceci pouvait souvent faire l'objet de plus de commentaire, surtout dans le cas où la narration cherchait à retravailler le souvenir (« Souvenirs ») ou à donner à voir (« Nocturnes »).

La pièce de Hugo, qui avait fait l'objet du sujet de l'écrit, n'a pas toujours été étudiée avec subtilité. Les étudiants connaissaient fort bien l'œuvre et aucune erreur de contextualisation n'a été relevée. En revanche, le jury a retrouvé, pour bien des extraits, les mêmes approximations qu'à l'écrit : toute scène est-elle « tragique » parce qu'elle offre une réflexion sur le destin (qui n'appartient que de façon problématique à la définition du tragique théâtral) ou parce qu'elle émeut les spectateurs (ce qui est plutôt la définition du registre pathétique) ? Triboulet est-il toujours au centre d'une dialectique intronisation/détronisation, qui, à force d'utilisations, se dilue dans le non-sens ? L'esthétique hugolienne n'apparie pas forcément dans une *même* scène des contrastes de tonalité : une scène peut certes fort bien conjoindre différents registres, mais une autre scène ou un mouvement de scène peut *aussi* être unanimement farcesque, sans qu'il soit nécessaire d'y voir l'ombre du pathétique. Il fallait en tout cas rester sensible à la diversité tonale et générique offerte par la pièce de Hugo, et à la subversion de certains codes théâtraux : que le roi, hérité de la tragédie, puisse être à l'occasion parfaitement bouffon, ou que l'ingénue supposément comique puisse être, pour le coup, l'instrument du tragique, étaient des déplacements qui offraient dans bien des cas matière à réflexion. De façon générale, les outils critiques spécifiques à l'analyse théâtrale sont moins facilement convoqués que d'autres outils, et parfois imputables au seul nom d'Anne Ubersfeld – certes majeur, mais tout de même cumulable, à tout le moins, à d'autres références.

Quant à la pièce fort complexe de Sartre, elle a donné lieu à de très beaux commentaires attentifs aux jeux d'écho internes, à la représentation ambiguë de l'Histoire, et à la non moins ambiguë caractérisation des personnages. Mais deux postes d'analyse en l'espèce capitaux ont été un peu négligés : l'étude serrée des rapports de force (qui peuvent se traduire par l'occupation de l'espace scénique, les déplacements des personnages, la répartition de la parole entre eux et évoluent au fur et à mesure d'une scène) (« Confrontations », « Passer le seuil ») – on rappellera que cette étude est capitale pour *toutes* les pièces de théâtre – et l'étude serrée des échanges dialogaux. Sur ce dernier point, peu de candidats se sont montrés sensibles à l'ironie des échanges, d'une part, reposant sur des implicites qu'il fallait débrouiller, et à la bigarrure stylistique de ces échanges, d'autre part, oscillant entre une prose volontiers philosophique (substantifs abstraits, patrons syntaxiques de la sentence ou de la maxime, métaphores à valeur illustrative, etc.) et une prose plus malicieuse, ouverte aux jeux de mots, au mélange des tons, etc.

Pour Sartre comme pour Hugo, le jury a particulièrement apprécié les prestations qui accordaient une attention privilégiée à la dimension proprement théâtrale des œuvres au programme. Les objets présents sur scène, les éclairages, les éléments du décor ont ainsi pu être mentionnés et analysés de manière à s'intégrer pleinement dans la démonstration. Lorsque l'un des deux extraits seulement appartenait au théâtre, la réflexion sur sa spécificité générique a pu donner lieu à des analyses fines et convaincantes.

*

L'épreuve d'option est difficile : elle exige des qualités de synthèse et d'analyse ; elle demande que les contextes respectifs soient bien connus ; elle suppose une bonne connaissance des auteurs et autrices et une souplesse, en même temps, à l'égard de ces connaissances, pour se défier des préjugés critiques ; elle réclame, en un temps court, polyvalence et maîtrise de soi. En ayant bien conscience de toutes ces difficultés, le jury félicite très vivement les candidates et les candidats, ainsi que leurs professeures et professeurs, qui ont, cette année encore, parfaitement guidé leurs troupes dans ce fol programme.

*

Sujets

Bandeaux

Labé, *Le Débat de Folie et d'Amour*, p. 77-78 : « Fol. Que tes yeux te soient rendus ou non [...] Sorcière, qui m'a fait tant d'outrage. »

Hugo, *Le Roi s'amuse*, p. 124 -125 : Triboulet... « Vous enlevez sa femme au gros Cossé ? [...] tombe évanoui »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Le triomphe de l'Amour

Labé, *Débat de Folie et d'Amour*, « Discours I », p. 71-72 « AM. Vois en la furieuse mer, [...] le contraire de ce que je sais. »

Hugo, *Le Roi s'amuse*, p. 180-182, v. 141-fin de l'acte : « Blanche : Asile pour la nuit [...] *La toile tombe.* »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Animalités

Maupassant, « Le Vagabond », p. 230 (dernière ligne)-p. 232. « La bête se dressa lentement [...] tout à coup »

Maupassant, « Amour », p. 89-90, « Le jour s'était levé [...] que j'avais tuée. »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Faire une fin

Hugo, *Le Roi s'amuse*, v. 1639-1660. « Lorsqu'elle était enfant... j'ai tué mon enfant ! »
Maupassant, « Le Diable », p. 148-149. « Soudain la Rapet [...] qu'il lui devait »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Éloges paradoxaux

Labé, *Débat de Folie et d'Amour*, « Discours V », p. 130-132 « Et de cette magnifique folie ... tomber de ce côté. »

Hugo, *Le Roi s'amuse*, v. 1493-1511, p. 187-188. « Sort qui nous mets ici ... dissipé dans les airs ! »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Si le peuple s'éveille...

Maupassant, « Le Trou », p. 100-101. « Et r'voilà ma femme... comme des prunes ».

Hugo, *Le Roi s'amuse*, v. 1449-1466, p. 184. « Quel roi je tue [...] La vengeance d'un fou fait osciller le monde »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Verbe haut

Labé, *Débat de Folie et d'Amour*, « Discours V », p. 132-133. « Que te semble Folie, Jupiter ? [...] mais s'il est vrai j'en doute. »

Labé, *Le Débat de Folie et d'Amour*, « Discours V », p. 148-149. « Tant s'en faut que tu doives être sans Folie [...] bien que tu n'en susses rien jusqu'à présent. »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Nourritures terrestres

Maupassant, « Le Marquis de Fumerol », p. 121-122. « - Ah ! Pourquoi ne sont-ils pas venus eux-mêmes ? [...] Que venez-vous faire ici ? »

Maupassant, « Une famille », p.188. « On lui apporta... triste, triste ! »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Séduire

Labé, *Débat de Folie et d'Amour*, « Discours V », p. 107-108 « Au reste, la robe bien jointe ... font plus que pour nul autre. »

Maupassant, « Joseph », p.193 « - Je t'écoute ... selon ses qualités »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Paysage mort

Maupassant, « Amour », p. 86. « Nous allions ... polaire »

Sartre, *Les séquestrés d'Altona*, p. 181. « Lisez-vous les journaux ? ... Voilà »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Rhétorique judiciaire

Labé, *Le Débat de Folie et d'Amour*, p. 95-96. « Tu as donc osé ... injurier et outrager. »

Sartre, *Les séquestrés d'Altona*, II, 1, p. 126. « Décapodes, je témoigne ... j'y reviendrai »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

« Vivent les gais dimanche du peuple de Paris ! »

Maupassant, « Au bois » p. 174-175. « Autrefois, quand j'étais jeune ... Quand on n'en a pas l'habitude ! »

Maupassant, « Le Trou », p. 93-94. « Lors je continue. [...] de léger et de sûr. »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Et ce fut tout

Labé, *Débat de Folie et d'amour*, « Discours V », p. 149-151. « Ne laissez perdre cette belle Dame [...] *Fin du débat d'Amour et de Folie.* »

Sartre, *Les séquestrés d'Altona*, p. 374-375. « Un et un font un [...] *La scène est vide.* »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Réalités superposées

Maupassant, « Le Horla », p. 55-56. « Cela me gêne beaucoup de vous le dire [...] je l'ai... je l'ai brûlée. »

Sartre, *Les séquestrés d'Altona*, p. 301-303. « Je ne trouve pas les mots [...] dans son corps. »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Face à soi-même

Hugo, *Le Roi s'amuse*, v. 477- 501 p. 99, « - Ô Dieu ! triste et l'humeur mauvaise [...] – Tout homme l'humilie. »

Sartre, *Les séquestrés d'Altona*, p. 196-197. « Vous vous guettiez, hein ? [...] Parce qu'ils sont vides. »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Passer le seuil

Maupassant, « Le Signe », p. 132-134. « Enfin moi quand je suis tentée [...] Allons montre-moi la route'. »

Sartre, *Les séquestrés d'Altona*, p. 199-201. « *Il frappe violemment sur la table.* [...] Dites-le ! »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Langage des signes

Maupassant, « Le Signe », p. 130-131. « Vraiment, elle me passionnait, à la fin, [...] des gris, des blancs ».

Hugo, *Le Roi s'amuse*, v. 681-703, p. 111-114. « C'est vrai qu'il est charmant [...] et le cœur m'a battu ».

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Révélation

Hugo, *Le Roi s'amuse*, v. 123-144, p. 69-71. « Devinez s'il vous plaît ? [...] se change en Cupido ! »

Maupassant, « Joseph », p. 197-198. « Devine ce que j'ai fait [...] une drôle de vie ! »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

« Un halluciné raisonnant »

Sartre, *Les Séquestrés d'Altona*, p. 136-137. « *Frantz d'abord hésitant et déchiré.* [...] en résidence surveillée. »

Maupassant, « Le Horla », p. 64-65. « *14 août* [...] quelle horreur ! »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

À mots comptés

Hugo, *Le Roi s'amuse*, v. 537-560, p. 101-103. « Comme vous êtes bon, mon père ! [...] et ma difformité. »

Sartre, *Les séquestrés d'Altona*, p. 189-191. « *Frantz a refermé la porte* [...] de votre générosité. »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Confrontations

Sartre, *Les séquestrés d'Altona*, p. 199-201. « JOHANNA : Oui, si je reviens tous les jours [...] Devinez. »

Sartre, *Les séquestrés d'Altona*, p. 338-340. « Mon enfant, je suis dans ce pavillon [...] j'ai tout perdu, vous perdrez tout. »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Le moyen de parvenir

Hugo, *Le Roi s'amuse*, v. 988-1006, p. 143-144. « Courtisans ! courtisans ! [...] ton verre et ta chanson ! »

Maupassant, « Joseph », p. 198-199. « Oh... Andrée ! – Alors, je suis devenue familière [...] qu'après sa chute. »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Seul contre tous

Hugo, *Le Roi s'amuse*, v. 988-1006, p. 143-144. « Courtisans ! courtisans ! [...] ton verre et ta chanson ! »

Maupassant, « Le Vagabond », p. 228-229. « Tout en trébuchant sur les pierres [...] avant de rentrer à la maison... »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Cultiver l'amour

Labé, *Débat de Folie et d'Amour*, « Discours I », p. 89-91, « Mais peu se trouvent, qui fassent en amour [...] et ne dis qui tu es »

Maupassant, « Au bois », p. 178-179. « Voilà que je me suis mise [...] de me noyer. »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Rivalités féminines

Maupassant, « Le Signe », p. 131-132. « Et je me demandais [...] C'est stupide. »

Sartre, *Les séquestrés d'Altona*, p. 324-327 « [Début de la scène 9] [...] se désigner elle-même. »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

S'apprêter

Labé, *Débat de Folie et d'Amour*, Discours V, p. 107. De « Quelle diligence mettent-elles au demeurant... » jusqu'à « Amour en est l'auteur ».

Sartre, *Les Séquestrés d'Altona*, I, 4, p. 117-119. De « Le Père : Voilà treize ans... » jusqu'à « c'est toujours assez bon pour n'importe quel homme. »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Le Père

Hugo, *Le roi s'amuse*, II, 3, v. 581-602, p. 104. De « Triboulet, la serrant avec emportement dans ses bras » jusqu'à « Oh ! si je te perdais !... »

Sartre, *Les Séquestrés d'Altona*, V, 1, p. 339-340. De « Frantz, regardant son père. Lentement », jusqu'à « Le Père, lourd et lent mais inexpressif : Toujours ».

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Nocturnes

Maupassant, « Amour », p. 86. De « Dès les premiers pas dehors... » jusqu'à « qui faisait l'haleine de nos chiens ».

Maupassant, « L'Auberge », p. 211-212. De « Le jour baissait... » jusqu'à « avec un chamois mort à ses pieds. »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Apostrophes

Sartre, *Les Séquestrés d'Altona*, II, 4, p. 157-158. De « Non ! Heinrich ! Heinrich ! » jusqu'à « (Il fait un pas en arrière pour la laisser passer) ».

Sartre, *Les Séquestrés d'Altona*, IV, 1, p. 251-252. De « Habitants masqués des plafonds, attention ! » jusqu'à « je la laisserai deux heures entières sur le palier ».

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Arts d'aimer

Labé, *Débat de Folie et d'Amour*, Discours V, p. 105-106. De « Celle, qui se sent aimée... » jusqu'à « vient l'odeur et senteur qui plus lui est agréable. »

Labé, *Débat de Folie et d'Amour*, Discours V, p. 134-135. De « Mais ceux qui montrent leurs affections... » jusqu'à « est demi-gagnée ».

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Souvenirs

Maupassant, « Au bois », p. 179-180. De « "Je n'osais pas parler de ça..." » jusqu'à la fin de la nouvelle.

Sartre, *Les Séquestrés d'Altona*, IV, 5, p. 303-305. De « Frantz, à Johanna : Allez ! Vous êtes de la même espèce » jusqu'à la fin de la scène.

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Monstres

Labé, *Débat de Folie et d'Amour*, Discours V, p. 103-104. De « Et néanmoins il vaut mieux en dire... » jusqu'à « un potage sans sel à humer ».

Hugo, *Le roi s'amuse*, II, 2, v. 465-490 p. 98-99. De « Ô rage ! être bouffon... » jusqu'à « Bouffon ! fais-moi donc rire ».

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Chansons

Hugo, *Le roi s'amuse*, I, 2, v. 91-fin de la scène, p. 65-66. De « Le Roi, revenant : Oh, que je suis heureux... » jusqu'à la fin de la scène.

Hugo, *Le roi s'amuse*, IV, 2, v. 1194-1211, p. 158-160. Du début de la scène 2 jusqu'à « Monsieur, vous m'avez l'air d'un libertin parfait ! ».

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Cruelles rencontres

Labé, *Débat de Folie et d'Amour*, Discours V, p. 136-137. De « Et encore ceux, qui par longues alliances... » jusqu'à « mourons, brûlons d'Amour ».

Maupassant, « Clochette », p. 110-111. De « Alors le jeune homme... » jusqu'à « "Je suis punie, bien punie !" ».

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Mirages

Maupassant, « Amour », p. 83-84. De « J'aime l'eau d'une passion désordonnée... » jusqu'à « le premier germe de la vie ? ».

Sartre, *Les Séquestrés d'Altona*, p. 152-153. De « Témoin suspect. » jusqu'à « Ce soir, il y aura du sang ».

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Autrefois

Maupassant, « Clochette », p. 106-107. De « Elle avait, autant... » jusqu'à « des récits de la paysanne. »

Maupassant, « Une famille », p. 181-182. De « J'allais revoir mon ami Simon... » jusqu'à « de cette gamine aux cheveux pâles. »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Malédiction

Hugo, *Le roi s'amuse*, I, 5, v. 369-394, p. 88-89. De « Seulement je me suis mis en tête... » jusqu'à « c'est Dieu qui venge l'autre ! ».

Hugo, *Le roi s'amuse*, III, 4, v. 1139-1158, p. 151-152. De « Ô malédiction ! » jusqu'à « quelqu'un vous vengera ! ».

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Folles paroles

Labé, *Débat de Folie et d'Amour*, Discours I, p. 74-75. De « Je suis Déesse, comme tu es Dieu... » jusqu'à « contre toute la Grèce ? ».

Maupassant, « Le Horla », p. 74-75. De « J'avais allumé mes deux lampes... » jusqu'à « avait dévoré mon reflet. »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Brûler d'amour

Labé, *Débat de Folie et d'Amour*, Discours V, p. 132-134. De « Et pour commencer à la belle première naissance... » jusqu'à « qui était logée en son esprit ».

Maupassant, « Joseph », p. 197-198. De « Ah ! ah ! ah ! » jusqu'à « employer que de l'eau de Cologne. »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Délabrement

Maupassant, « Le Horla », p. 70-71. De « À présent, je sais » jusqu'à « il est venu !... »

Sartre, *Les Séquestrés d'Altona*, IV, 2, p. 276-278. De « Frantz : Écartons Leni » jusqu'à « parce que je tiens à vous. »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Voix d'ailleurs

Maupassant, « L'Auberge », p. 216-217. De « De cela il était sûr » jusqu'à « dans la terre bénite d'un cimetière. »

Sartre, *Les Séquestrés d'Altona*, IV, 3, p. 287-289. Du début de la scène jusqu'à « eh oui : c'étaient mes jambes. »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Mourir

Sartre, *Les Séquestrés d'Altona*, I, 2, p. 24-25. Du début de la scène jusqu'à « Vous prêterez serment l'un après l'autre. »

Sartre, *Les Séquestrés d'Altona*, V, 1, p. 366-368. De « Frantz : Qu'espérez-vous ? » jusqu'à la fin de la scène.

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Juger

Hugo, *Le roi s'amuse*, I, 5, v. 307-326, p. 86. De « M. de Saint-Vallier, sans regarder le bouffon » jusqu'à « ô ma chaste Diane ! ».

Sartre, *Les Séquestrés d'Altona*, IV, 2, p. 279-280. De « Johanna, ironiquement : Vous avez une vérité ? » jusqu'à « ma foi, vous me jugerez. »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Au feu !

Maupassant, « Le Horla », p. 78-79. De « Je regardais ma maison » jusqu'à « le nouveau maître, le Horla ! ».

Sartre, *Les Séquestrés d'Altona*, II, 1, p. 136-137. De « *Frantz va vers les bobines...* » jusqu'à « nous vivons en résidence surveillée ».

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Naissances de l'art

Labé, *Débat de Folie et d'Amour*, Discours V, p. 108-109. De « Dirai-je que la Musique n'a été... » jusqu'à « de la cruauté de la sienne. »

Labé, *Débat de Folie et d'Amour*, Discours V, p. 128-129. De « Seulement icelle voir... » jusqu'à « leurs pieds et mains parlants. »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Amour conjugal

Labé, *Débat de Folie et d'Amour*, Discours V, p. 100-101. De « Celui qui voit l'homme... » jusqu'à « que l'on dit s'y trouver. »

Maupassant, « Au bois », p. 178-179. De « Et puis, monsieur, les affaires... » jusqu'à « jusqu'à avoir envie de me noyer. »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Marchander

Hugo, *Le roi s'amuse*, II, 4, v. 681-693 p. 111-113. De « Dame Béarde : C'est vrai qu'il est charmant ! » jusqu'à « *Le roi lui fait signe qu'il n'a plus rien* ».

Maupassant, « Le Signe », p. 129-130. De « Tout à coup, je remarque... » jusqu'à « son manège, ou plutôt son métier ».

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Composition

Labé, *Débat de Folie et d'Amour*, Discours V, p. 106. De « Après que l'Amant a composé son corps... » jusqu'à « à la Grecque. »

Maupassant, « Joseph », p. 198-199. De « – Alors, je suis devenue familière avec lui » jusqu'à « rouvert les yeux qu'après sa chute. »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Plaintes

Labé, *Débat de Folie et d'Amour*, Discours II, p. 79-80. De « Ores suis-je las de toute chose » jusqu'à « qui n'en pourra mais. »

Hugo, *Le roi s'amuse*, V, 4, v. 1554-1575, p. 191-192. Du début de la scène jusqu'à « – Le cœur, – je l'ai senti...– »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Grands et petits

Labé, *Débat de Folie et d'Amour*, Discours V, p. 111-112. De « Les grands qu'Amour contraignait... » jusqu'à « ne daigneraient être servies. »

Hugo, *Le roi s'amuse*, III, 3, v. 1005-1028, p. 144-145. De « Je ne sais à quoi tient... » jusqu'à « des tourmenteurs de femmes ! ».

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Liaisons cosmiques

Labé, *Débat de Folie et d'Amour*, Discours V, p. 94-95. De « Si tout l'Univers ne tient... » jusqu'à « ès lieux qui nous sont consacrés. »

Labé, *Débat de Folie et d'Amour*, Discours V, p. 126-127. De « Ne vous suffit-il de ceci ? » jusqu'à « et dix mille autres métiers ».

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.

Portraits de femme

Labé, *Débat de Folie et d'Amour*, Discours V, p. 141. De « Il n'y a rien qui plus se fâche... » jusqu'à « chassant Amour avec autre Amour. »

Maupassant, « Clochette », p. 105-106. De « Donc, tous les mardis... » jusqu'à « une chaufferette sous les pieds. »

Le jury attend la lecture d'un bref passage de votre choix.